



Satigny, 23 mai 2019



La Fédération Cynégétique Genevoise (FCG), AgriGenève et les agriculteurs genevois mettent sur pied, en collaboration avec l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature, une action « Sauvetage des Faons »

Pourquoi cette action?

Chaque année, de nombreux faons sont malheureusement victimes de machines lors de la fauche des prairies. Pour limiter ces accidents, la FCG et AgriGenève ont mis sur pied, en collaboration avec l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature, une action novatrice à l'aide de drones.

Comment ça marche?

Les prairies à risque du canton sont, dans un premier temps, identifiées et cartographiées. Il s'agit généralement de parcelles en bord de bois et de forêts. Une fois ce travail effectué, des contacts sont pris avec les agriculteurs qui les exploitent pour connaître la date approximative à laquelle ils prévoient de les faucher. C'est peu avant cette date que les pilotes de drones équipés de caméras infrarouges entrent en action. Ils vont intervenir très tôt le matin, lorsque la température ambiante est fraiche, en survolant l'entier de la parcelle. Si un faon est présent, il sera clairement visible sur l'écran de contrôle du pilote et sa position déterminée par GPS. Une équipe de bénévoles formée pour cette mise en sécurité, n'aura plus qu'à se rendre dans la parcelle, à protéger le faon au moyen d'une caisse à pommes et à identifier l'endroit exact de sa présence avec un fanion. L'agriculteur pourra ainsi éviter la zone lorsqu'il fauchera sa prairie. Cette technique, déjà déployée dans d'autres cantons, est efficace à près de 100%.

Cette action, pour la première fois mise en œuvre à large échelle à Genève cette année, fera l'objet d'un bilan et sera, en cas de succès, reconduite l'an prochain.

Le chevreuil

Les chevrettes mettent bas pendant les mois de mai et de juin. Les faons restent tapis dans les hautes herbes, protégés des prédateurs grâce à leur immobilité et le fait qu'ils soient inodores. Malheureusement, ce comportement leur est fatal lors du passage d'une faucheuse. Au lieu de s'enfuir, les faons restent immobiles et n'ont aucune chance de survie. Les nouvelles machines agricoles ont des vitesses de travail trop rapides, sur d'importantes largeurs, ce qui souvent se révèle mortel pour les faons, leur mère ainsi que les lièvres, les renards et autres animaux présents dans les parcelles à faucher.

Contacts: Fédération Cynégétique Genevoise, Anne Munzinger, 079 648 93 90

AgriGenève, François Erard, 079 291 02 41